

Quelle "Space Force" ?

Vidéo. P. Wohrer (FRS) Etats-Unis : quels sont les termes du débat stratégique autour de la « Space Force » ?

mercredi 28 novembre 2018, par [Fabien HERBERT](#), [Joséphine BOUCHER](#), [Paul WOHRER](#), [Pierre VERLUISE](#)

Avec beaucoup de clarté et de pédagogie, P. Wohrer explique ce que n'est pas - et ce que pourrait devenir - la "Space Force" aux Etats-Unis. Il donne ainsi à chacun la possibilité de distinguer idées fausses et faits avérés, mais aussi les débats en cours. Enfin, il pointe le signal faible à surveiller dans les prochains mois.

Paul Wohrer, chargé de recherche espace à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), répond aux questions de Pierre Verluise, fondateur du Diploweb.com. (10 minutes)

QUESTIONS :

- . Quelle est l'idée fausse au sujet de la « Space Force » ?
- . Quelles sont les idées essentielles à retenir sur la « Space Force » ?
- . Quel est le signal faible à surveiller pour la « Space Force » ?

Cette vidéo peut facilement être diffusée en classe ou en amphi pour illustrer un cours ou un débat.

Résumé par Joséphine Boucher pour Diploweb.com

La principale idée fausse sur le sujet de la « Space Force » est qu'elle consiste dans l'envoi de soldats dans l'espace et la création d'une sorte d'armée de l'espace. Ce n'est pas non plus un programme militaire spatial. En réalité, c'est une réorganisation administrative à l'intérieur du Département de la Défense américain. Il s'agit de la création d'une sixième branche des forces armées qui consiste essentiellement en une réforme administrative.

Il faut retenir qu'il existe actuellement un débat politique aux [Etats-Unis](#) sur la « Space Force ». Les militaires américains et une partie de la classe politique du pays perçoivent en effet une menace sur les moyens spatiaux et militaires américains. Ces derniers permettent d'aboutir à trois usages. Le premier est l'observation de la Terre sous toutes ses formes et le renseignement d'origine image ou électromagnétique pour faire du renseignement soit de haut niveau soit tactico-opératif. Le deuxième usage concerne la navigation, le positionnement et notamment le guidage des munitions de précision via les satellites GPS. Enfin, les télécommunications spatiales permettent de rester en contact à la fois avec les soldats sur le terrain et entre les soldats eux-mêmes. L'espace a donc une sorte de monopole sur ces applications au niveau militaire et très peu de technologies sont actuellement capables de remplacer les satellites sur les fonctions précédemment mentionnées. Parce qu'il s'agit d'un dispositif unique, il est perçu comme vulnérable par les militaires américains, et ce notamment vis-à-vis de futurs adversaires potentiels comme [la Russie](#) et [la Chine](#).



Aux [Etats-Unis](#), l'idée d'une « Space Force » a émergé comme une solution potentielle à ce problème et à cette vulnérabilité ressentis par les militaires américains. Il s'agirait de soustraire cette mission spatiale de l' « Air Force » pour la joindre à un organisme nouvellement créé, à savoir la « Space Force ». Ses partisans évoquent tout d'abord le faible budget consacré au fil des années à cette mission spatiale par l'« Air Force ». Ils avancent aussi l'idée que les mécanismes d'acquisition n'ont pas été les plus optimaux, notamment dans les caractéristiques des satellites. Leur vulnérabilité est d'autant plus marquée que s'est développé au cours des vingt dernières années le « New Space ». Ce mouvement industriel et commercial s'appuie sur des technologies innovantes et semble intéresser l'armée américaine, mais certains considèrent que l' « Air Force » ne s'est pas suffisamment souciée de ces innovations technologiques. Le dernier argument concerne l'espace comme un milieu et aborde alors une dimension militaire qui serait dès lors jointe à la mission classique de l'espace. Les contre-arguments dans ce débat s'intéressent à la part minimale de la « Space Force ». Si elle était réellement mise en place, elle serait la plus petite branche des forces armées, ce qui pourrait s'avérer problématique en ce qui concerne les arbitrages budgétaires. Par ailleurs, la « Space Force » ne ferait que désorganiser les efforts mis en oeuvre par l'« Air Force » dans la prise en compte du « New Space » et des nouvelles technologies. Quant aux opérations spatiales, l'« Air Force » rappelle que [les Etats-Unis sont encore aujourd'hui la première puissance spatiale du monde, loin devant la Russie et la Chine](#). Finalement, la création d'une « Space Force » constituerait une menace plutôt qu'un bien.

Le débat stratégique autour de la « Space Force » laisse en réalité apparaître une assez grande confusion. C'est pourquoi il semble pertinent de penser davantage la forme qu'a pris ce débat, en particulier dans ses aspects symbolique et politique. La « Space Force » incarne en effet des symboles forts de l'identité américaine : l'espace apparaît comme une « frontière » et renvoie alors à un thème hautement symbolique aux Etats-Unis. En s'appuyant sur les forces armées, il représente aux yeux du monde le symbole même de la puissance américaine. Il convient cependant de noter que le discours autour de l'espace peut paraître martial voire militariste et peut alors potentiellement inquiéter certains alliés.

Enfin, le principal signal faible à suivre sur la « Space Force » en 2019 est le processus budgétaire américain. C'est par ce dispositif que le Congrès va pouvoir autoriser puis affecter des fonds dans le budget fiscal de l'année 2020. Le Congrès étant le seul à pouvoir autoriser la création d'une sixième branche des forces armées, il est important de suivre ces procédés budgétaires dans la mesure où ils vont déterminer l'existence ou pas à terme de cette « Space Force ».

Copyright pour le résumé Novembre 2018-Boucher/Diploweb.com

P.-S.

Paul Wohrer est chargé de recherche espace à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Propos recueillis par Pierre Verluise, fondateur du Diploweb.com. Image, son et montage : Fabien Herbert.
Résumé : Joséphine Boucher.